

Le Budget 2009

Dans un contexte économique actuel difficile, la Ville de Ribeauvillé poursuit sa politique dynamique et ambitieuse au service de sa population. En effet, près de 8 millions d'euros seront encore investis cette année dans le tissu économique local, favorisant par la même la création d'emplois et le maintien d'activités essentielles pour notre bassin de vie. Quant au budget de fonctionnement, il dépasse les 7,6 millions d'euros, tout en restant stable par rapport à l'année passée.

Bien entendu ambition doit toujours s'allier avec rigueur : c'est pourquoi ce budget a été bâti avec le souci de maîtrise de l'endettement qui ne comprend aucun emprunt «toxique». De même, les taux d'imposition n'augmenteront pas et resteront à leur niveau de 1997.

Des investissements conséquents

- L'année 2009 verra le lancement ou la poursuite de plusieurs projets d'investissement d'envergure, en particulier le **centre d'activités équestres** qui va rentrer dans la phase concrète de réalisation **1** et l'aménagement de la **Mairie** **2** pour laquelle les études vont être finalisées.
- La rénovation de la **haute ville** sera poursuivie cette année, tant au niveau des différents réseaux électriques et d'éclairage public que du revêtement (voir p4).
- La **rue de la Marne** sera réaménagée avec le souci de sécuriser la circulation des piétons. **3**
- L'**ancien abattoir** sera rénové pour servir de tremplin à des activités artistiques et des métiers d'arts. **4**
- L'ancienne maison forestière Altenholz sera transformée en **rucher école**. **5**
- En vue de créer une trame verte et de favoriser la biodiversité, des **plantations de haies** et d'arbustes seront faites en divers lieux du ban communal. **6** (voir p24)
- Pour des raisons de sécurité, la **passerelle de la rue des Boulangers** sera refaite. **7**
- Le renouvellement de **véhicules de chantier** est devenu indispensable, notamment la nacelle de nos services techniques **8**
- Un **panneau d'affichage électronique** permettra d'informer concitoyens et visiteurs de nos diverses manifestations tout au long de l'année. Il sera installé à l'entrée de l'allée supérieure du Jardin de Ville.
- Une étude est engagée pour agrandir le **hangar du comité des fêtes** et permettre aux constructeurs de réaliser les chars dans des conditions optimales.
- Le souci de préserver et valoriser notre patrimoine nous conduit à poursuivre l'étude entreprise en vue de l'obtention du **label ville d'art et histoire**.

Des actions essentielles

Comme chaque année, les chemins ruraux, les trottoirs, l'éclairage public et les rues de notre Cité verront des **travaux de réfection** conséquents être réalisés.

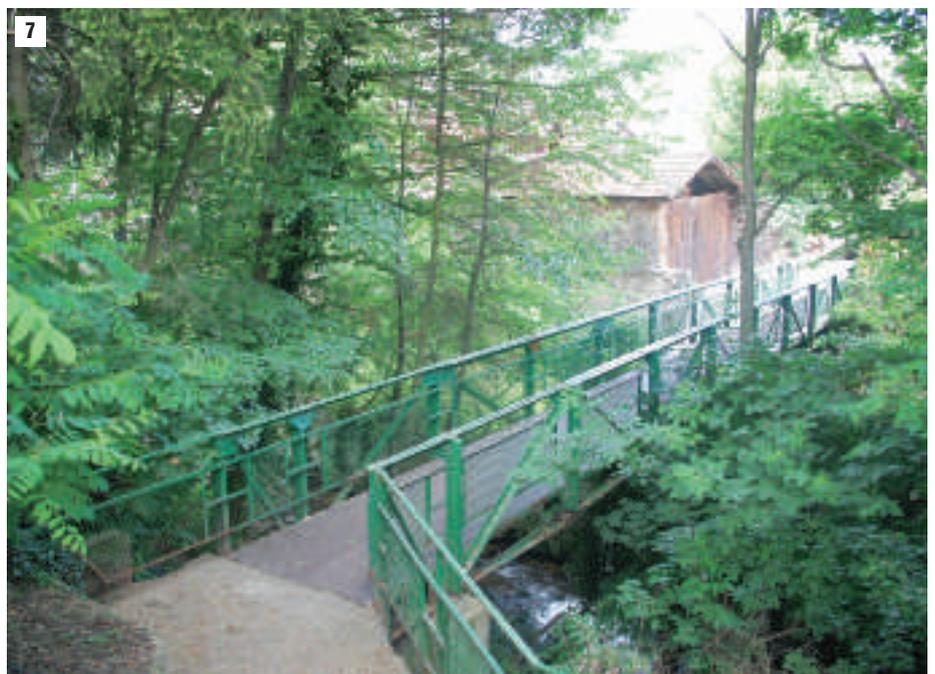
L'encouragement au **fleurissement** est renforcé par l'attribution de plants supplémentaires à nos concitoyens qui ont été distribués à l'occasion de l'opération «Fleurir la Cité».

Notre souci d'aider les plus défavorisés et de renforcer la **solidarité** de la Collectivité envers les plus démunis nous a conduits à donner plus de moyens au CCAS (Centre Communal d'Actions Sociales).

La Ville va également mettre sur pied une action de **coopération décentralisée** avec des pays en voie de développement, notamment en Afrique, en partenariat avec d'autres Collectivités, des associations caritatives et les Sœurs de la Divine Providence.



1. Le futur centre équestre - 2. L'Hotel de Ville
3. Rue de la Marne - 4. Ancien abattoir
5. Maison forestière Altenholz - 6. Plantations de haies - 7. Passerelle rue des Boulangers
8. La nouvelle nacelle



Jardin des Ribeau- pierre: sécurisation des remparts

La municipalité forme le projet de réhabiliter progressivement le jardin seigneurial situé en contrebas du Lycée Ribeaupierre.

Une visite d'inspection de ce lieu, au mois d'octobre, a révélé que plusieurs arbres proches des remparts étaient malades et menaçaient de tomber sur le mur d'enceinte. Une expertise a confirmé ce risque. La municipalité a demandé à une société spécialisée d'abattre ces arbres et de nettoyer les haies envahissant l'espace proche des remparts. C'est là une première opération d'urgence avant l'élaboration d'un projet pluriannuel de sauvegarde de ce qui fut jadis l'un des plus beaux jardins d'Alsace.



Travaux de sécurisa- tion et de mise en valeur des châteaux

Au cours du premier trimestre 2009, l'Office National des Forêts a procédé à une série de travaux visant à la fois la sécurisation des accès aux châteaux, la valorisation des écuries et le dégagement de points de vue sur la ville.

L'abattage d'une centaine d'arbres et le recépage des rejets ont pour objet la protection des murs des écuries en contrebas du St Ulrich et la valorisation des abords du St Ulrich et du Giersberg. Les branches coupées ont servi à mettre en place des fascines destinées à éviter l'érosion des sentiers d'accès.

Le montant de l'opération s'élève à 33 000€, pris en charge par le Conseil Général, l'ONF et la ville de Ribeauvillé.



Chemin des Verreries : déboisement et mise en valeur

L'ONF et la ville de Ribeauvillé ont mené, conjointement, une opération de déboisement le long de la route menant aux Grandes Verreries. Ces travaux qui ont duré une semaine poursuivaient un double objectif : sécuriser la route d'accès ainsi que les lignes téléphoniques et électriques et valoriser quelques éléments dignes d'intérêts, arbres remarquables, rivière ou rochers.



Des rogations à la confusion sexuelle : histoire de la viticulture à Ribeauvillé

Dossier à conserver

La vigne marque le paysage de la Cité, constitue l'un des atouts touristique de notre ville et participe à son développement économique. La presse régionale et nationale s'est fait l'écho d'une intéressante initiative du syndicat viticole local qui expérimente depuis deux ans une méthode de lutte contre la tordeuse de la grappe, due à un ravageur dont les larves sont susceptibles d'altérer la quantité et la qualité de la récolte. Plutôt que de recourir à des insecticides classiques, les viticulteurs promeuvent des méthodes qui protègent l'environnement.



De tout temps la vigne a été menacée par des maladies et par une foule d'insectes, sans compter les désordres climatiques qui conditionnent la récolte. La nécessité de protection de la vigne est un souci impérieux des vignerons, depuis l'implantation de la vigne en Alsace au 3^{ème} siècle, car les nombreux ennemis causent des dégâts qui se font sentir non seulement pour la récolte attendue, mais aussi pour les années à venir.

Il paraît intéressant de retracer l'histoire de cette lutte incessante de l'homme pour protéger sa vigne et son gagne-pain ; cette histoire reflète singulièrement l'histoire de l'homme aux différentes époques. Mais avant d'évoquer les actions des vignerons pour juguler les heurs et les malheurs de la vigne, il n'est pas inutile de retracer brièvement l'histoire de la viticulture en général et la viticulture locale en particulier.





de la France, d'une province romaine appelée Narbonnaise. Mais le transport de ce breuvage dans des amphores coûtait très cher et altérait la qualité du vin.

Le vin est assimilé à un produit lié à l'élite, et pour se hisser socialement il faut consommer comme les romains. La demande devenant de plus en plus forte, l'empereur Probus, en 280 après J-C, favorise l'implantation des vignes en Alsace. Les collines sous-vosgiennes sont défrichées et plantées de vignes. Les gallo-romains en développant la culture viticole, améliorent les procédés de vinification par la technique du vieillissement en fûts de chêne.

A partir du 4^{ème} siècle, le christianisme concourt au renforcement de la valeur attachée au vin. Le pain et le vin sont les symboles de la liturgie chrétienne.

La chute de l'Empire romain en 476, porte un coup fatal au développement de la viticulture locale. Durant la période du haut moyen-âge, avec ses vagues d'invasions barbares, le vignoble alsacien a failli disparaître. C'est le vin de messe qui a sauvé le vignoble, qui se can-



1 Histoire de la vigne

Les vignes sont des lianes de la famille *Vitaceae* qui poussaient sur des arbres. Elles existaient à l'état sauvage dans le Caucase, en Mésopotamie et même dans la forêt rhénane primitive.

Les premières traces de ceps de vigne cultivés apparaissent dans l'actuelle Géorgie, il y a plus de 7 000 ans. La première représentation du procédé de vinification est le fait des égyptiens sur des bas reliefs représentant des scènes de vendanges et de pressurage datant de 2 500 ans avant J-C.

A Babylone, en 2000 avant J-C, le célèbre code d'Hammourabi, réglementait déjà le commerce du vin. Tout marchand soupçonné de trafiquer le vin était noyé dans le fleuve...

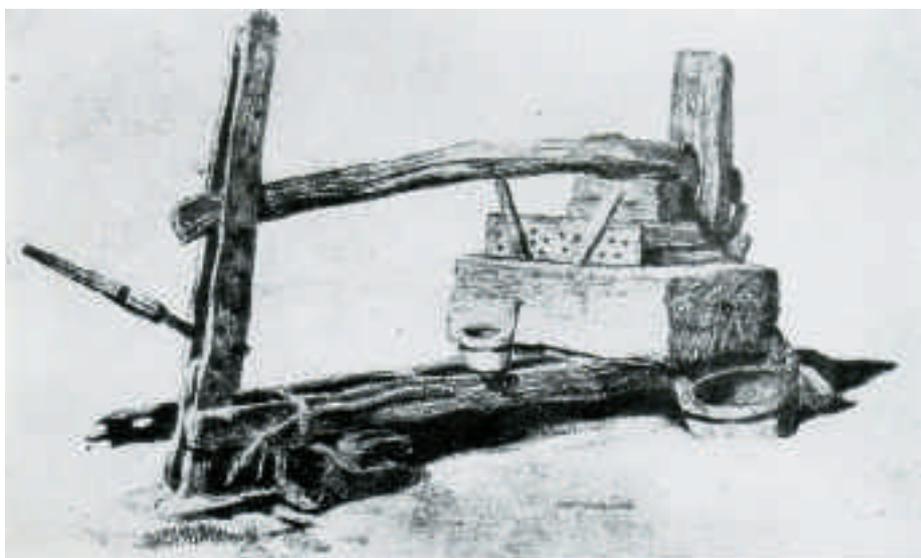
Dans la Grèce antique, la vigne devint l'un des trois piliers de l'agriculture, avec l'olivier et les céréales. Les vignes poussaient alors dans les arbres et la récolte se faisait au moyen d'échelles.

Ce sont les grecs et les phéniciens qui implantent les vignes autour du bassin méditerranéen. Plus tard, les romains s'approprient la viticulture, élaborent de nouvelles techniques, intensifient la production viticole et font du vin un produit de consommation, d'abord réservé à l'élite.

1.1 La vigne en Alsace

Les peuplades celtes qui occupaient l'Alsace ne connaissaient pas le vin ; par contre ils buvaient un breuvage apparenté à la bière, la cervoise, appelée vin d'orge par les romains.

La vigne a suivi la chronologie et la géographie de la conquête latine. Pour les romains, un pays sans vignoble était un pays barbare. Dans un premier temps on importait du vin du sud



Un pressoir du XV^e siècle